

## GAZETTE DE VARSOVIE DU SAMEDI 24. FEVRIER. 1759.

De Tripoli le 29, Decembre,



année derniere on découvrit ici une horrible Conspiration, dans laquelle il ne s'agissoit pas moins que d'assassiner le Bey avec la plû-

part des Membres du Divan, & sur tout de faire main basse sur les Renegats; massacre dans lequel auroient pû être consondus les Consuls & les Chrêtiens établis en cette Ville. On se faisst incontinent de 16. des principaux Conjurés, qui surent mis à mort par différens genres de supplices.

D'Alger le 27. Decembre.

Le 24. du mois dernier aborda dans ce Port un nouveau Consul de S. M. l'Empereur, comme Grand-Duc de Toscane. Il n'eut pas lieu de se plaindre de la réception qu'on lui sit le premier jour; mais le lendemain aïant été admis à l'Audience du Dey, il eut la mortification de s'entendre dire, que quoique l'on fût afsés satisfait des attentions de S.M. Imp. on s'excusoit d'agréer le choix qu'Elle avoit fait de sa personne; qu'il pouvoit s'en retourner & avertir sa Cour que l'on ne recevoit d'autre Consul que le fieur Globert, qui en avoit jusqu'alors exercé les fonctions. Le motif de ce refus d' admission paroît être un effet de l'estime que le Dey a conçue pour l'ancien Conful. D'autres l'attribuent à un resfentiment, occasionné par un avis qu'il se faisoit quelque Commerce de Contrebande fous Pavillon Impérial, & que I on expédioit des Passeports, à la faveur desquels les ennemis de l'Etat trafiquoient impunément dans les Ports du Roy aume.

De Naples le 25. fanvier.

Il n'y a presque aucune intermission dans l'arrivée & le depart des couriers qui nous viennent de Madrid. Les Confeils sont fréquens, les déliberations de longue durée, les résolutions secrettes,

& les préparatifs de guerre extraordinaires. On récrute les Troupes, on forme de nouveaux Corps, on arme. Vaisseaux & Frégates, on pose de côté & d'autre les canons sur affuts, on ne cesse d'en fondre de différens calibres, en un mot tout est disposé à obeir au premier ordre. Le reste, on l'ignore; c'est au tems à l'apprendre. En attendant, on sait, du moins on publie, qu'un Général Prussien, dont la suite a pris les devants, doit arriver ici la semaine prochaîne, chargé d'instructions de la dernière importance auprès de notre Cour.

De Rome le 26. Fanvier.

Il est arrivé ici 2. Personnes de la Suite d'un Ministre, que le Roi de Prusse envoie à la Cour de Naples.

De Genes le 26. Fanvier.

On continue de travailler à de grands armemens à Toulon: Mais leur véritable objet est incertain. On sait seulement qu'il y a dans ce Port 12. Vaisseaux de ligne & 6. Frégates, dont 3. sont prêtes à se mettre en mer avec deux Chebecs. Il se fait aussi dans la Provence d'autres dispositions, dont on ne démêle pas enencore le véritable but: Tout ce qu'on en peut dire, c'est qu'on fait avancer de l'intérieur de la France un Corps de 60. mille hommes de ce côté là.

De Paris le 26. Fanvier.

Le Maréchal de Contades vient d'arriver de l'Armée du Bas-Rhin, qu'il a remise aux ordres du Marquis d'Armentieres, en attendant qu'il plaise au Roi d'en ordonner autrement.

Madame la Dauphine a été saignée la sémaine dernière par précaution pour sa

groffeffe.

On fait quantité de raisonnemens sur l'entrée de nos Troupes dans la Ville de Francfort: On parle d'Airérages, d'assistance clandestine, & de bien d'autres chases, mais le tout d'une façon qu'il n'

y a pas moien encore de débrouiller ce chaos. Ce qu'il y a de plus clair ce sont les préparatifs immenses, qui se font de toute part, pour ouvrir la carrière des évènemens, dont les Annales de l'année.

1759. seront chargées.

On a fait partir, au commencement de ce mois, quatre vingt mille paires d'Habits neufs pour nos Troupes, qui sont sur les bords du Rhin. Le Roi a renvoyé celles du Palatinat & de Wirtemberg, qu'il avoit prises à sa solde, & qu'il lui coûtoient de grosses Sommes, sans, qu'à dire vrai, nos Armées eussent besoin de ce Renfort, puisque par elles mêmes elles sont asses fortes pour faire face aux Enpemis.

Les Tailleurs de Brest, travaillent en diligence à la façon de foixante mille paires d'Habits pour nos Matelots & nos Troupes de Marine, que l'on a payé jusqu'au dernier Soû de leurs Arrérages. On les payera à l'avenir tous les mois. Aussi, en trouve-t'on autant que l'on veut. Si d'un côté c'est un avantage dans les circonstances où l'on est, d'autre part on ne peut que déplorer l'occasion que l'on a de s'en prévaloir. Cet empresment de courir les hazards de la Guerre ne marque que trop la décadence de ce qui soutient, nourrit, & fait fleurir un Pays. Notre Marine, au reste, sera, à la fin du mois de Mars; forte de 74. Vaifseaux de ligne, sans compter les Frégates & autres Bâtimens. On envoie tous les mois quatre Millions cinq cens mille Livres, tant à Breft, & à Rochefort, qu'à Toulon & autres Ports.

Le 25. le Duc de Choiseuil sut reçu & prit séance au Parlement en qualité de

Pair de France.

La conspiration de Lisbonne tramée contre la personne sacrée du Roi excite ici toute l'attention du Ministère, qui croit n'en être autre source, que la lectu-

re de ces Livres, qui, en boulversant l'ordre de la nature & de la societé par leurs
maximes execrables, n'inspirent que
trop aux esprits soibles & peu éclairés,
des pernicieux desseins de tout attentat
dont la malice peut être susceptible. Le
Parlement de Paris, qui en connoit toute
l'importance, & qui sent la nécessité d'y
pourvoir, travaille constamment à arracher des mains du Public tous ces ouvrages, dont la srivolité amusante ne
peut que séduire les esprits: Il a rendu à
cet effet l'Arret suivant.

CE jour, la Cour, toutes les Chambres assemblées, déliberant sur les Conclusions du Procureur-Général du Roi, concernant divers Livres par lui déserés à la Cour; les dits Livres intitulés;

"Le premier, de l'Esprit: Unde ani-"mi constet natura videndum, &c Lu-"oret. De rerum natura, Lib: 1. in 4to "A Paris, chez Durand, Libraire, Ruë

2, du Foin, 1758.

" Le second , Encyclope die, ou Dictionaire raisonné des Sciences des Arts, ¿ & des Metiers, par une Société de " Gens de Lettres, mis en ordre & pu-" blié par Mr. Diderot, de l'Academie , Roïale des Sciences & des Belles-Let-, tres de Prusse; & quant à la Partie Ma-", thematique, par Mr. Dalembert, de l' , Academie Royale des Sciences de Pa-, ris. Tantum series juncturaque pollets , &c. Horat. A Paris, chez Briaffons , David l'ainé, Le Breton, & Durand. , Libraires, en 7. Volumes in fol. im-" primés és années, savoir, le I. en 1751 3, le II. aussi en 1751. le III. en 1753. " le IV. en 1754. le V. en 1755. le VI. ;, en 1756. le VII. en 1757.

", Le troisieme, Le Pyrrhonisme du Sa-", ges à Berlin en 1754, brochure in 12.

on de 100, pages.

"Le quatrieme, La Philosophie du bon "Sens, ou Réflexions Philosophiques sur "Pincertitude des Connoissances bumal. "nes, nouvelle Editions corrigée & au-"gmentée considérablement par l'Au-"teur, avec un Examen critique des Re-"marques de Mr. l'Abbé d'Olivet, de l' "Academie Françoise, 3. Vol: in 16. à "la Haie chez Pierre Paupie 1755.

"Le cinquiéme, La Religion Naturel-"le, Poéme en quatre Parties au Roi de "Prasse, par Mr. V<sup>\*\*</sup> à Génève 1756. "brochure in 12. contenant 24. pages

;, Le fixieme, Lettres Sémi-Philoso, phiques du Chevalier de \*\*\* au Comte de ;, \*\*\* Quirites, hoc puto, non justum ;, est. Ge. Pers. sat. 4. in 12. en trois

, Parties, à Amsterdam 1757.

"Le septieme, Etrennes des Esprits " forts, hic piscis non est omnium. A " Londres, chez Porphire à St. Thomas! " 1757. Brochure in 12. de 85. pages, " contenant les Pensées Philosophiques, & " une Epitre Philosophique en vèrs à un " Philosophe.

,, Le huitieme, Lettre au R. P. Ber-,, thier sur le Matérialisme, ferro diver-,, berat umbras, Virg. Eneid. Lib: 6. A ,, Genéve 1759. Brochure in 12. conte-

, nant 77, pages.

A arreté, qu'il sera nommé des Commissaires, & cependant sait désenses à Durand; Briasson, David, le Breson, Libraires à Paris & à tous autres Imprimeurs ou Libraires. & à toutes Personnes, de vendre & débiter, autrement distribuer aucun Exemplaire ou Volume des dits Livres, sous telle peine qu'il appartiendra.

Ordonne que le present Arret sera imprimé & assiché par tout où besoin sera.

Fait en Parlement, toutes les Chambres assemblées, le vingt-trois fanvier mil sept-cent cinquante-neuf.

(Etoit signé) YSABEAU.

De Hannoure le 23. Janvier.

Sur les Representations du Prince Fer

dinand de Brunswick Wolfenbuttel, on vient de publier, de la part du Roi de la Grande-Brétagne, notre Sérénissime Electeur, une Amnistie générale en faveur des Déserteurs, qui rejondront leursDrapeaux avant le 1. Mars prochain.

Les Habitans de la Westphalie ont porté à Son Altesse Sérénissime des plaintes amerès sur la conduite des Troupes, qui sont en quartier, que, vu la fatale prerogative du Droit de Represfailles, dont l'innocent est d'ordinaire la victime, il ne pouvoit y apporter aucun Remède. Le Prince de Lichtenstein, Général-Major, a reçu ordre de se rendre de Prague à Francfort, pour s'y aboucher ave le Prince de Soubise.

De Mayence le 29. Janvier. Mr. Bekkers, Ministre de Conference de l'Electeur Palatin, est choisi pour aller résider en qualité d'Envoyé à la Cour de Versailles, qui a refusé d'admettre personne, revêtu de ce Caractere, à moins qu'il ne fut en même tems Ministre effectif de S. A. Elect. Au mois de Mars prochain l'Armée du Marêchal Prince de Soubise doit être renforcée de 2. Régimens nationaux de nouvelle levée, chacun composé de 4. Bâtaillons.

De Stokbolm le 27. Janvier. La Commission Roïale continuë, avec autant d'affiduité que de modération, à rechercher les causes des troubles, qu' on a été sur le point de voir éclater dans ce Roïaume, & à y remédier en apportant toute l'attention que requiert un objet de cette importance, & dont dépend la félicité de l'Etat: Pour y parvenir avec d'autant plus d'efficace, & s'affurer du succès des travaux de la Commission, tout s'y passe dans la dernière tranquillité; Et l'on a soin sur-tout d'empêcher, qu'il n'en transpire rien.

Tout ce que l'on en a pu pénêtrer, c'est que l'on tâche de découvrir le nommé J. Jung, Laquais de Chambre de la Cour, lequel s'est absenté depuis quelque

De Varsovie le 24. Fevrier.

Le Baron de Tillier, Général au service de l'Impératrice Reine, qui avoit été chargé de porter à Peterstourg le Plan d'Opérations Militaires pour la Campagne prochaine concerté à Vienne, en retournant, passa par ici, il y a quelques jours, portant avec lui une Epée garnie de diamans, dont S. M. Impériale a fait present à Mr. le Comte de Daun. Mr. le Comte Poniaton (ki Colonel dans l'Armée Autrichienne, après un sejour de quelques semaines, partit d'ici, pour se rendre à l'Armée Impériale.

A l'occasion du Carnaval les Theatres des trois Collèges, qui sont ici, furent ouverts, sur lesquels la Noble Jeunesse, qui s'y éléve, joua les differentes Pièces. Mgr. le Duc de Courlande eut le plaisir d'y assister, & animer la Jeunesse par sa présence à la production de ses rôles. S. A. R. fit le premier honneur au Collège des Peres des Ecoles-Pieuses le 18. du courant, où la nouvelle Tragédie d'Epaminondas en vers Polonois fut réprefentée avec une satisfaction possible de S. A. R. & de tous les Spectateurs. Elle accorda la même faveur au Collège des PP. Theatins le 21. du même mois, où on a joué la Tragedie Jtalienne de Themistocles.

S. M. confera hier à Mgr. le Prince Lubomirski Palatin de Lublin la Starostie de Schrem, vacante par la mort de Madame la Comtesse Lipska, qui en avoit la survivance après la mort de l'Obozny de la Couronne son mari.

AVERTISSEMENT. On a à vendre à l'Imprimerie des Ecoles Pieuses le livre qui a pour titre: Limites Regni Polonia & M. Ducatûs Lithuania, ex Originalibus et Exemplis Authenticis descripti, Authore Mathia Dogiel Scholarum Piarum.

## N°. XVI. SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE

Du 24. FEVRIER 1759:

De Hambourg, le 31. Janvier.

Voici la Capitulation au moyen de laquelle Anclam s'est rendu aux Prussiens le 21. de ce mois, après avoir soutenu une canonnade de 10. jours.



a Garnison sortira tambours battant, Drapeaux deployés avec tous les honneurs de la Guerre par la porte de la Peene, elle mettra ensuite bas les armes devant cette porte, & sera de là escortée jusqu'à strassund, ou autre endroit à convenir, où elle restera jusqu'à ce qu'elle puisse être transportée en Suede.

"La Garnison sortira par la porte de Stolpe avec les hon-,neurs de la Guerre, elle mettra ensuite les armes bas devant ,cette porte Il faut, qu'elle se contente de l'endroit, qui lui

"sera indiqué; on l'y escortera, pour être embarquée & transportée le plûtôt qu'il "se pourra, soit à l'Isle de Rugen, soit en Suede.

La Garnison sera censée prisonnière de Guerre, & donnera des revers, par lesquels elle s'engagera de ne point servir de cette Guerre contre le Roi de Prusse & contre ses Alliés directement ou indirectement, jusqu'à ce qu'elle soit rançonnée ou echangée; le Clergé & les Officiers militaires, ou civils suivront la Garnison, pour être transportés en Suede.

"Toute la Garnison sera réellement prisonnière de Guerre, & reçuë en cette

Les Officiers garderont leurs epées, & conserveront leurs equipages & leurs Domestiques On laissera aux Bas Officiers & Soldats leurs uniformes, leurs Havre-sacs & ce qui leur appartient en propre.

Les malades & blesses, qui ne peuvent être maintenant transportés, sont compris dans cette Capitulation; ils seront soignés aux depens de la Couronne de Suede jusqu'à leur retablissement, & on leur sournira alors des chariots pour leur transport.

"Les malades & blessés seront prisonniers comme les autres; on en prendra "soin avec la dernière attention, & les depenses seront liquidées avec la Couronne "de Suede.

Tout ce qui appartient à la Couronne de Suede soit caisse militaire, soit magazins, Artillerie, Drapeaux, Canons, armes, montures, selles, courroyes, Harnois, chevaux, charriots & autres attirails & effets, quelque nom qu'on puisse leur donner, sera remis après une exacte specification aux Commissaires de S. M. Prussenne, sans en rien aliener ou detourner au profit de la Garnison ou des Habitans.

"Tout doit être specifié & livré exactement & de bonne foi-

On rendra aux habitans des Fauxbourgs tout le betail & tous les chevaux, qu'on leur a pris, & qui ont été conduits dans la ville.

"Rien n'est plus juste. On entend par là tout le betail & tous les chevaux, qui se trouveront dans la ville appartenant à des sujets Prussiens.

Après la conclusion de la Capitulation la porte de Stolpe sera livrée aux Troupes Prussiennes; mais personne n'entrera dans la ville sans la permission des deux Commandans.

"La Porte de Stolpe & la Stein-Thor seront livrées aux Troupes Prussiennes, "immédiatement après la Capitulation, tout desordre sera prévenu de part & d' "autre, & l'on indiquera à la Garnison le tems & l'heure à laquelle elle en sortira.

Un Officier de l'Etat-Major, ou deux autres Officiers à nommer par le Commandant, resteront en ôtage, jusqu'à remboursement de l'argent, qui a été pris dans la ville pour le compte de la Couronne de Suede. Aucun Suedois ne sera d'ailleurs retenu ou inquiété sous quelque prétexte que ce soit.

"Les Prussiens ne sont pas dans l'usage d'inquieter les prisonniers, ni de cher-"cher des prétentes pour les retenir. On laisse au Commandant le choix des ôta-"ges; mais il faut, que parmi eux il se trouve, au moins, un Officier de l'Etat-

Major.

Tout ceci sera entendu de bonne soi sans aucune équivoque, & suivant le sens clair des mots; mais tous les points deviendront nuls au cas, que l'on causât du dommage à la ville ou aux essets, qui s'y trouvent, & qu'on la ruinât de propos déliberé ou par ordre sous quelque pretexte, que ce puisse être, soit par incendie soit par la poudre.

On accorde de plus que la Garnison d'Anclam demeurera ensemble à Usedom au lieu d'être transportée à Stettin, & cela jusqu'à ce qu'elle puisse être embarquée pour la Suede. Les Bâtimens destinés à ce transport seront munis de part & d'autre de passeports suffigans.

Un Messager venu de Kola, endroit situé dans la Laponie Russe apporta dernierement la nouvelle d'un tremblement de terre, qu'ont essuié ces contrées là, qui
suit: Qu'aïant fait voiles à Archangel, il s'est en chemin, le soir déja bien avancé,
élevé un si grand ouragan du côté du Nord-West le 17. Decembre 1758, suivi d'un
tel tremblement de terre, que personne n'a pu rester de bout, & que même quantité de sourneaux & de cheminées se sont partie entreouverts, partie casses. Qu'à une si
forte sécousse il avoit été obligé de se jetter dans la neige avec sa compagnie de Soldats, leur ayant impossible de se tenir sur ses piés. Que l'ouragan aussi bien que le tremdet terre ayant duré trois heures entières, la terre n'a pas plûtôt cesse de
trembler, que la tempête n'aie été appaisse: Que cette secousse ayant commencée à
Kandalax à 6. heures du soir, a été d'une égale force à Knäschnar-Guda, à KondarWolost, à Tschorna-Recka & à Kress-Wsist.

Suivant les Lettres particulieres de Lisbonne on y a fait le 13. de ce mois sur la place du Palais, qui maintenant n'est point habité, l'execution suivante. La Marquise de Tavora a été decapitée par derrière. Deux de ses fils, le Comte d'Atouguia, un valet du Marquis de Tavora, un autre du Duc d'Aveiro, & un Caporal ont été etranglés, & rompus ensuite. Le Marquis de Tavora & le Duc d'Aveiro ont été rompus viss. Un valet du Duc d'Aveiro a été brulé vis & un autre, qui a trouvé le moyen de s'echapper, en essigle. Après cette execution les Echassauts ont été brûlés avec les corps des Criminels, qui avoient été mis à mort, & les cendres ont été jettés dans le Tage.